

DECOSET
Projet d'Unité de Valorisation Énergétique de Toulouse
Comité de pilotage de la concertation continue
Le 20 janvier 2026
Compte-rendu

Cette réunion du comité de pilotage de la concertation continue s'est tenue le 20 janvier 2026 de 18h à 20h, dans les locaux de l'UVE de Toulouse, située au 1 chemin de Perpignan, 31100 TOULOUSE.

PARTICIPANTS

- Alain BOUBEE, association des habitants de Lafourquette
- Ludovic DELASPRES, association des habitants de Lafourquette
- Anne-Fleur HUG, association Zero Waste Toulouse
- Dominique GILBON, association Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées
- Isabelle BARTHE, garante CNDP
- Audrey RICHARD-FERROUDJI, garante CNDP
- Vincent TERRAIL-NOVES, président de DECOSET
- Laurent GUYON, directeur général des services, DECOSET
- Bernard MELLAC, directeur des services techniques, DECOSET
- Fanny DELERIS, directrice transition et accompagnement au changement, DECOSET
- Karine FRAGONAS, cheffe de service en charge de l'UVE, DECOSET
- Camille DELBOS, chargée de suivi DSP UVE, DECOSET
- Léa CAMBOULIVES, chargée de communication, DECOSET
- Adrien VITRAC, responsable du service communication, DECOSET
- Gaël SPITZ, directeur général, EVONEO
- Laura LEE VIGOUROUX, responsable communication & de proximité, EVONEO
- Renaud BESANÇON, directeur adjoint UVE de Toulouse, EVONEO

ORDRE DU JOUR

- Bilan de l'année 3 de la concertation continue
- Ateliers « bilan de la concertation continue et perspectives »
- Conclusion

INTRODUCTION

La dernière réunion du comité de pilotage de la concertation continue, également dernière réunion du processus de concertation, s'est tenue le mardi 20 janvier 2026, dans la salle de réunion du site de l'UVE de Toulouse.

Cette séance avait comme spécificité de venir clôturer non seulement les trois années de concertation continue (2023-2026), mais également la phase de concertation préalable (septembre à novembre 2022), phases en amont de la future consultation parallélisée.

Fanny DELERIS a introduit la réunion en rappelant l'objectif central qui était de donner prioritairement la parole aux membres du comité de pilotage afin de recueillir leurs retours sur l'ensemble du processus de concertation.

Laurent Guyon a rappelé l'importance stratégique de ce COPIL final, dans un contexte d'évolution du dialogue avec les membres du comité de pilotage : « *C'était important de vous faire travailler et de vous entendre sur les retours que vous pouvez faire sur cette démarche, ce qui a bien fonctionné, ce qui a moins bien fonctionné. Et comme l'a dit Fanny, se projeter aussi sur la suite et entendre ce que vous souhaitez pour la suite. Parce que [...] au regard des enseignements [...] pendant ces presque quatre ans, et au regard de ce qui est inscrit dans notre schéma stratégique, on a bien la volonté de continuer à travailler avec vous toutes et vous tous sur les aspects concertation, non seulement sur la vie et l'exploitation de cet équipement, mais aussi sur d'autres équipements.* »

Les garantes de la CNDP, Mmes Barthe et Richard-Ferroudji ont conclu l'introduction de cette réunion et salué l'exemplarité d'un tel processus de concertation. Elles ont notamment mis en avant la diversité des temps d'échanges, la qualité du dialogue, la transparence et l'implication durable du public associé : « *Donc c'est vrai que ça a été dit et nous l'avons redit dans chacun de nos rapports annuels, il y a vraiment une qualité dans la participation, dans les espaces, assez exceptionnelle sur un tel projet, parce que sur des projets d'incinérateur, ce n'est pas si souvent qu'il y a, en tout cas, ces différents temps.* »

Fanny DELERIS propose de passer au prochain temps de réunion, et d'effectuer un rapide bilan de la troisième année de concertation.

TEMPS 1 : Bilan de l'année 3 de la concertation continue

Fanny DELERIS effectue un rappel des principaux temps de 2025 :

- Groupe de travail « qualité de l'air » - Mardi 6 mai 2025.
- Rencontre mobile « Fête de la Récup' » - Mercredi 21 mai 2025.
- Rencontre mobile « Village Fleuri » - Samedi 7 juin 2025.
- Visite aux abords de l'UVE de Toulouse – Samedi 14 juin 2025.
- Comité de pilotage #1 – Jeudi 26 juin 2025.
- Réunion publique « étude acoustique » - Mardi 9 septembre 2025.
- Comité de pilotage #2 – Mardi 23 septembre 2025.
- Conférence annuelle élargie – Mardi 30 septembre 2025.
- Webinaire « DDAE, mode d'emploi » - Jeudi 27 novembre 2025.

Elle précise enfin qu'en parallèle, se sont tenues des réunions d'exploitation régulières avec les associations, outils récurrents de dialogue sur le suivi de l'UVE.

TEMPS 2 : Ateliers « bilan de la concertation continue et perspectives »

Fanny DELERIS aborde ensuite le deuxième temps de la réunion, temps d'ateliers et de réflexions collectives afin de récupérer les contributions des participants. Ces contributions permettront de faire un bilan de la concertation, du point de vue des membres du comité de pilotage et de nourrir la construction des dispositifs de concertation entre Decoset et ses administré.es dans le futur : « *[...] l'idée c'est vraiment que ce soit vous qui nous fassiez part de ce que vous avez pensé de ce processus de concertation. Pour vous aider et construire les échanges, on vous propose de réfléchir sur plusieurs sujets[...]l'idée, c'est que vous puissiez vraiment exprimer les éléments qui vous ont satisfait dans cette concertation[...]mais également que vous nous souligniez les points qui ont suscité plutôt de la frustration, ou en tout cas des pistes d'amélioration qui, d'après vous,*

pourraient nous permettre [...] de développer des processus plus adaptés aux attentes de vos associations ou de vos attentes propres. »

Fanny DELERIS explique ensuite les règles de fonctionnement de l'atelier : utilisation de post-its et de gommettes sur les différents posters affichés au mur pour faire remonter les contributions des participants et l'intérêt pour les formats de concertation et les canaux de communication.

Les thèmes de chaque poster sont les suivants :

1. Thématiques de la concertation (appuyé par un poster présentant les thématiques sous forme de nuage de mots)
2. Formats de concertation
3. Canaux de communication
4. Points de satisfaction
5. Points de frustration ou points à améliorer
6. Attentes pour la suite

Les post-it sont utilisés afin de recueillir les contributions sur les thématiques, les points de satisfaction, les points de frustration/amélioration et les attentes, et les gommettes pour faire part de l'intérêt de chacun.e sur les formats de concertation et les canaux de communication, selon un code couleur simple : vert (intérêt prononcé), jaune (intérêt moyen) et rouge (intérêt faible).

Un temps de réflexion de 25 minutes est laissé à l'ensemble des participants avant que chacun.e d'entre eux ne viennent déposer post-it et gommette sur les différents posters.

Après 25 minutes, Fanny DELERIS propose de partager les contributions et les intérêts de chacun.e et invite les participants à l'interrompre pour apporter des précisions, si besoin.

Elle partage à haute voix, en lisant les post-it et en commentant les choix dans l'utilisation des gommettes, les différentes contributions et passe la parole aux participants souhaitant s'exprimer.

1. Thématiques de la concertation

Synthèse des points appréciés

- Large spectre thématique : qualité de l'air, acoustique, architecture, fonctionnement, prévention, réseau de chaleur...
- Découverte du rôle des garantes et confiance instaurée au fil du temps.
- Contacts renoués entre associations et DECOSET.
- Démarche perçue comme moins défensive au fur et à mesure, de la part de DECOSET.
- Qualité de l'écoute mutuelle malgré les différences de points de vue et d'objectifs
- *Intégration de membres du Copil au comité de suivi du schéma stratégique*

Synthèse des points moins appréciés

- Impacts santé jugés insuffisamment approfondis.
- Répartition des tonnages entre UVE (Toulouse / Bessières) et implantation de l'UVE perçues comme peu transparente.
- Insuffisantes retombées positives de l'incinérateur pour les quartiers riverains.
- Mobilisation citoyenne et médiatique jugées insuffisantes.

Retranscription des post-it – « J'ai apprécié » :

- « Dispositifs de concertation. »
- « Champ de thématiques large et diversifié. »
- « Découverte du rôle des garantes de la CNDP...nouveau pour moi et au début une certaine réserve qui est tombée au fur et à mesure de la concertation. »
- « Satisfaction globale. »
- « Intégration au comité de suivi du schéma stratégique. »
- « Créer des contacts avec Decoset et commencer à apprendre à dialoguer (moins sur la défensive) – Les efforts de Decoset sur la 2^{ème} partie. »
- « Que d'autres acteurs (assos, riverains, panel citoyen, groupe étudiant...) se saisissent aussi des enjeux de réduction. »
- « Intérêt de se connaître humainement et plus seulement dans nos différents rôles...sans les oublier. »
- « En général une qualité d'écoute plutôt bonne malgré les différences de points de vues et parfois d'objectifs. »

Retranscription des post-it – « J'ai moins apprécié » :

- « Implantation – Répartition des déchets Bessières vs Toulouse en cas de diminution des tonnages. »
- « Impact sur la santé pas assez considéré - Bénéfices/contreparties pour le quartier hébergeant l'UVE. »
- « Manquent retours sur impacts santé et environnement. »
- « Temps extrêmement conséquent de suivi (aussi bien salarié, non financé, que bénévole). »
- « Réduction des déchets = Decoset non proactif au début + manque prise en compte réglementation prévention (ex : webinaire réseau de chaleur). »
- « Manque de mobilisation citoyenne et médiatique, faible impact comm malgré les efforts de Decoset et autres parties prenantes. »

Retranscription des contributions orales :

Dominique GILBON :

« Oui je voulais rajouter que ce climat nous a permis de nous connaître humainement. Malgré (le fait) que l'on continue à avoir nos rôles, c'est quand même important, avec le temps, qu'on ne soit pas simplement des agents d'une position, aussi bien au niveau des associations que des services (ndlr : de Decoset). »

Anne-Fleur HUG :

« Je n'ai pas eu le temps de le mettre, mais je voulais partager un post-it sur la santé et aussi sur [...] le temps énorme que ça prend, que ce soit bénévole ou salarié de suivre ça, c'est un effort extrêmement conséquent. »

Ludovic DELASPRES :

« [...] j'ai répondu aux choses que j'ai vraiment appréciées et celles que j'ai moins appréciées. Par contre, sur les autres thématiques de concertation, à chaque fois, il y avait toujours un point positif et un point négatif. Si je prends l'usine et son environnement, au vu des plans de la nouvelle usine, on se rend compte qu'il y a eu un effort d'écoute et de prise en compte de nos retours. Malgré tout, ça reste une usine qui s'implante en milieu urbain. Je prends cet exemple là, mais sur tous les autres aspects « impact environnement » et « qualité de l'air et rejets », il y a eu un vrai effort pour réduire les émissions, mais malgré tout il reste des émissions. Donc voilà pourquoi

j'ai, en tout cas personnellement, mis juste l'accent sur les plus, les moins et je n'ai pas adressé toutes les thématiques. Mais sur les autres thématiques il y aurait quand même des choses aussi à dire. »

2. Formats de concertation

Les contributions mettent en avant un intérêt particulier pour les formats avec un public réduit et permettant un travail spécifique et plus précis (comité de pilotage et groupes de travail) et un intérêt très prononcé pour les formats de concertation in situ (visites thématiques sur le site).

Synthèse des formats plébiscités

- Visites de site (formats de concertation sur site) > ● ● ●
- Groupes de travail thématiques > ● ●
- Comité de pilotage (avec des réserves sur l'animation)> ● ● ● ●

Synthèse des formats à améliorer

- Conférence annuelle élargie > ● ● ●
- Rencontres mobiles > ●
- Webinaires > ● ● ●
- Réunions publiques > ● ● ● ●
- Comité de suivi du schéma stratégique (à mieux organiser) > ● ●

Retranscription des contributions orales :

Alain BOUBEE :

« Concernant les réunions publiques, c'est vrai qu'on peut regretter qu'il y ait un problème de participation, tout comme sur la conférence annuelle élargie, où là, on ne peut pas comprendre que vu la mobilisation de tout le staff et des élus [...] je ne sais pas, en participants, on est à quelques dizaines au maximum, mais ça, à mon avis, ce n'est pas acceptable et je pense que là-dessus, il y a peut-être intérêt à interpeller le public sur une thématique qui mobiliserait. Après vous pouvez travailler sur le sujet spécifique à Decoset, mais effectivement sur la réduction des déchets ou la collecte des déchets verts, ou que sais-je, ou les dispositifs de tri, ou en tout cas des choses qui puissent interpeller pour mobiliser un peu plus, y compris le grand public. Après, sur les réunions publiques, elles concernaient le pilotage du projet, on voit bien que plus on est loin du site, des sites, plus la participation est réduite. Et là, je pense qu'il aurait fallu travailler un peu plus la proximité et une information plus d'actualité, par des articles journalistiques ou quelque chose comme ça. Parce qu'effectivement, ce n'est pas l'encart dans la presse qui mobilise beaucoup. Nous on a fait au mieux pour faire venir du monde, mais je pense que c'est jouable aussi ailleurs. Et même si c'est très louable de dire qu'on va aller consulter à Muret, à Balma, je ne sais pas si ça a été fait, mais en tout cas un peu partout dans le périmètre Decoset, mais Decoset, qui connaît Decoset ? Moi je n'avais jamais entendu parler de Decoset avant. »

Ludovic DELASPRES :

« Il faudrait qu'on puisse anticiper aussi. Par contre c'est vrai que, pour rebondir, sur les réunions publiques, j'ai trouvé que la qualité des informations fournies était appréciée et il y avait des vrais échanges et il n'y avait pas de langue de bois non plus, donc pour une réunion publique, c'est des choses quand même importantes, qu'il y ait un dialogue franc, respectueux même s'il y a eu des moments où c'était peut-être un peu houleux mais néanmoins les réponses ont été fournies aux questions il n'y a pas eu de tabou et ça, ça été apprécié.»

Alain BOUBEE :

« C'est vrai qu'au sens large, sur le pilotage de projet, c'est la satisfaction. On n'est pas forcément habitué au quotidien, sur les thématiques qu'on traite avec les élus ou l'institution, à avoir ce dialogue, cette écoute, même lorsqu'on est en désaccord et même si au bout du compte, les décisions ne nous satisfont pas. Donc au moins, ça a été véritablement traité comme un projet et nous avons eu la perception d'être acteurs de ce projet. Et ça [...] c'est notre première revendication [...] d'être dans la co-construction, dans le dialogue de proximité avec les habitants. Sinon, ce n'est pas entendu. Ce n'est pas entendu, ce n'est pas accepté. »

Dominique GILBON :

« Je pense qu'on était quand même fixés sur l'échéance de la construction. C'était un peu l'objectif de la concertation, mais je pense qu'il n'a pas suffisamment transparu, on n'a pas fait transparaître, le début d'une concertation continue qui allait se poursuivre après la construction. Parce que le sujet, il y a un sujet qui est la construction d'incinérateurs, mais le sujet essentiel, c'est les déchets, le sujet essentiel, c'est le respect de la loi qui incite ou qui impose, mais pas d'une manière très contraignante, pas suffisamment contraignante pour nous, des diminutions importantes de la production de déchets. Et ça, je crois que quelque part, on n'est peut-être pas arrivé complètement à faire passer ce message en disant « c'est l'expérimentation de quelque chose qui va continuer après le fonctionnement de l'incinérateur », puisque c'est une solution qui a été élaborée dans une concertation, pour moi, qui est quand même remarquable. J'ai vécu l'installation de Bessières, on n'a jamais eu ce climat de rencontres, de discussions, d'ouvertures, pas de langue de bois, et puis la conclusion, même si pour beaucoup, il y a eu une espèce de retrait en disant « de toute façon, tout était joué d'avance ». C'est vrai, c'est pas vrai, c'est le sentiment de chacun. Quand on a fait la recherche d'un site alternatif à l'incinérateur, je pense que la plupart, quand même, pensaient que c'était intéressant pour le jeu, pour la forme, mais dans le fond, on voyait relativement peu d'alternatives véritables à l'implantation de l'incinérateur. »

Alain BOUBEE :

« C'est peut-être le point noir. C'est SÛREMENT le point noir. »

Dominique GILBON :

« Mais là où c'était un peu difficile, c'est que ça a pu faire croire à certains que, après tout, certains se sont sentis un petit peu floués en disant « on nous a fait rêver à un moment que l'incinérateur ne serait plus là, puis finalement il est là ». Je n'ai pas envie de jeter obligatoirement un discrédit sur la décision, parce que la décision, elle est quand même là et qu'on a participé, encore malgré nos réticences, à l'avoir réinstallé ici. On aurait souhaité effectivement que ça ait moins d'impact sur une population, mais la décision, elle est là et je pense que notre sentiment et notre rôle maintenant, c'est de faire en sorte qu'il y ait une solidarité véritable avec les gens qui assument le fait d'être dans le voisinage de cet incinérateur. On aurait souhaité, mais on n'a pas la force, nous, les associations, de vraiment faire croire que l'incinérateur allait se déplacer à côté du parc technologique de Ramonville et de voir à ce moment-là surgir des oppositions fondamentales, alors que les gens du coin ne sont pas venus là, pour se solidariser avec les gens qui étaient là. Donc je dirais que c'est un petit peu, dans ma vieille histoire, la recherche de sites, pour installer une nouvelle décharge, pour installer un nouvel incinérateur, ça crée beaucoup d'écologistes d'un seul coup, parce que d'un seul coup, les gens, ils trouvent que c'est insupportable. Et puis quand ça se passe un peu loin de chez eux, bon on rentre devant la télé, puis tout va bien. Donc ce système un petit peu de NIMBY, je crois qu'il faut que, avec un sentiment de solidarité, on l'assume pour dire « si c'était chez vous, vous ne seriez vraiment pas très content ». Il faut effectivement adoucir d'une certaine manière, l'impact de ce qu'on fait subir à d'autres avec nos déchets, les déchets de tous. Et ensuite, là, ce qu'il faudrait, me paraît important, c'est

dans cette réflexion qu'on a, donner la possibilité aux gens qui sont autour de l'incinérateur d'avoir un sursaut, une possibilité d'être encore plus vertueux que les autres. C'est à dire qu'en gros, effectivement, comme vous êtes directement concerné par cette problématique déchets, il serait intéressant de travailler pour trouver toutes les solutions. Alors je dis ça parce qu'effectivement, bientôt je vais vous transmettre à Decoset les résultats de nos cafés bricoles, en disant tous les efforts qu'on fait pour faire en sorte de faire moins de déchets, Il faudrait quelque part que ça se traduise par quelque chose pour que tout le monde embraye le pas de dire qu'on va développer une imagination, des activités, une mobilisation pour faire en sorte qu'on commence à contredire cette société de consommation à outrance qui arrive à des ultimes situations où on ne connaît pas encore tous les résultats. La prolifération du plastique, tous ces éléments qui sont soit en pollution visuelle ou fondamentale, je crois qu'il y aura encore, je pense, du chemin à faire pour en déceler tous les inconvénients. Je pense qu'on est au début d'une mobilisation et ce n'est pas obligatoirement une mobilisation qu'on a maîtrisé contre l'organe incinérateur, mais c'est contre les déchets qu'il faut effectivement se mobiliser. »

Anne Fleur HUG :

« Oui, par rapport au format, sur la mobilisation, je pense que, en effet, il y a eu un départ de zéro. En tout cas, de mon point de vue, Decoset n'était pas du tout connu, il n'y avait pas de contact. Donc [...] déjà, merci d'avoir relevé le défi. Mais pour la suite, je pense qu'il y a un effet boule de neige, il faut continuer à proposer cette conférence élargie par exemple, réfléchir aux formats réadaptés, mais il ne faut pas oublier qu'on partait de zéro à la base et que c'est normal que ça prenne du temps. Ça, il faut l'accepter. Et après, encore une fois, je reviens sur ce que je disais sur le temps salariés/bénévoles. Là, par exemple, ce soir, on a eu le document plus en avance, donc j'ai pu mobiliser à l'intérieur de l'asso. Il n'y a que moi qui viens aujourd'hui, mais j'ai pu en parler avec d'autres personnes, ce qui des fois n'est pas possible quand on a les documents au dernier moment. Si on parle de mobilisation, il ne faut pas oublier qu'on n'a pas les mêmes temps entre les bénévoles, les citoyens et les salariés. Ça c'est vraiment important. On ne peut pas faire ça du vendredi pour le lundi, surtout quand on est plusieurs dans une association. »

3. Canaux de communication

Les contributions sur le sujet des canaux de communication mettent en évidence un plébiscite pour la communication de proximité, mais un intérêt moyen voire faible pour le format digital au sens large (site internet et réseaux sociaux) du fait notamment du manque de mise à jour de l'information sur ces canaux. Un faible impact est identifié.

Les relais de communication sollicités auprès des communes et des EPCI ont manqué et semblent n'avoir eu que peu voire pas d'impact.

Intérêt prononcé à moyen :

- Communication de proximité > ●●
- Newsletter > ●●
- Encarts presse > ●●●
- Mails > ●
- Site internet de Decoset > ●●

Intérêt faible :

- Site internet de la concertation > ●●
- Réseaux sociaux > ●
- Relais des communes et EPCI > ●●

Retranscription des contributions orales :

Ludovic DELASPRES :

« Le relais des communes et EPCI, l'intérêt est très important, mais dans la réalisation, il y a eu un défaut de communication des EPCI et des communes. Aucun relais. Alors aucun relais, mais aussi aucune participation. On a demandé depuis le début, même à la concertation préalable, il n'y avait aucune EPCI, aucun représentant d'EPCI ou de commune qui était présent sur différents ateliers. En concertation continue, ça a été la même chose sur les réunions publiques, il y avait aucun élu, tout le monde se cachait. Alors je ne dis pas ça pour vous, parce que vous êtes là (NDLR : en s'adressant au Président) [...] avec votre casquette de président de Decoset [...] Enfin, c'est un gros problème puisque Decoset anime un syndicat d'EPCI et donc d'élus représentants, et ils ont été absents tout au long de la concertation, préalable ou continue, malgré des remontées de notre part à toutes les réunions. Réseaux sociaux : je ne sais pas où il y a eu de la com sur ça. Que ce soit sur Twitter...en tout cas ça ne m'est pas arrivé. Donc d'une manière ou d'une autre, ça n'a pas atteint le public. Site internet de la concertation : donc ça je trouve que c'est très important aussi, ça a été une bonne idée de créer un domaine dédié ou un sous-domaine pour la concertation, le point négatif que j'ai trouvé, c'est que la communication arrivait toujours après les événements et pas du tout en anticipation. Même aujourd'hui, si je regarde [...], je ne peux pas retrouver les différents temps de la concertation et les dates où il y a eu les comités de pilotage. Au moins qu'il y ait une communication de ce genre-là, même a posteriori. Et en anticipation, on n'en avait pas souvent : j'allais sur le site pour voir quand est-ce qu'était la prochaine réunion, il n'y avait rien. Et même le jour même où il y avait les réunions, il n'y avait pas d'actualité sur le site. Donc ça, je trouve ça dommage parce que, au minimum, il y a ce média qui permet aussi de voir ce qui s'est passé avant, de garder un historique, de comprendre un petit peu l'histoire, et ça permettrait aussi aux gens qui n'ont pas pris le train dès le début, de le rattraper et de le prendre en marche. Voilà, après le site de Decoset, dans le cadre de la concertation, mis à part faire un renvoi sur le site de la concertation, je n'attendais pas forcément plus de ça. »

Dominique GILBON :

« Sur les EPCI, vous savez que je reviens souvent sur ce sujet-là parce que je fais partie aussi du Sicoval et donc je suis à la commission consultative du Sicoval, et à la commission consultative de Decoset. Et je pense qu'il serait, alors je ne sais pas si on peut être suffisamment convaincant, mais si tous les EPCI avaient une commission consultative qui puisse animer, l'esprit ou la morale de la responsabilité qu'on a, de fournir des déchets qui vont partir loin de chez soi et qui ne nous posent pas de problème [...] je ne sais pas comment faire, mais peut-être que Decoset pourrait avoir une incitation forte auprès de tous les EPCI, même s'ils n'ont pas le volume nécessaire, mais dans la situation, qui est quand même une situation particulière, de décharge sur l'incinérateur, de la population par rapport à ces déchets, il pourrait y avoir une incitation forte de dire « il faut constituer des groupes de citoyens qui viennent, un peu critiquer, mais souvent communiquer par rapport au fonctionnement de son syndicat et qui sont quand même là l'élément de démocratie participative et locale préconisé par l'ensemble des lois sur la démocratie. » Donc moi je crois qu'il faudrait qu'on puisse trouver une incitation beaucoup plus forte pour renforcer, une réaction en chaîne des citoyens par rapport à des choses comme celles-là. Quand je parlais là de provoquer, en disant « l'incinérateur va aller à La Terrasse » ou je ne sais où, ça aurait effectivement créé des électrochocs, des réactions un petit peu fortes. Mais je pense quand même qu'il y a une conscience de base des citoyens et nous, on le retrouve au niveau des associations quand on parle dans les écoles avec les enfants, c'est là aussi une des courroies de transmission par rapport au tri des déchets qu'on a lancé au Sicoval il y a de ça très longtemps. C'est les enfants qui ont amené la conscience de cette nécessité de trier et l'ensemble des autres considérations. On va intervenir maintenant au niveau des éco-délégués dans les collèges et les lycées, pour qu'ils

aient un rôle aussi, dans le problème de la biodiversité et tous les problèmes naturels, mais sur cette problématique déchets, il y a effectivement une prise de conscience qu'il y a du mal à passer. Et on en avait parlé. Sans aller tout de suite sur la tarification incitative qui pose quand même des problèmes, au moins qu'il y ait quelque chose qui incite les citoyens à faire moins de déchets. Donc je crois que là, dans cette communication et dans cette mobilisation des acteurs ou des producteurs de déchets, je crois qu'on a un peu à imaginer, à faire avancer quelque chose. »

Alain BOUBEE :

« Pour revenir à la problématique du site [...] c'est vrai qu'on a traité le problème de l'incinérateur. La problématique majeure, c'est effectivement la problématique des déchets. Et c'est important de créer du lien et comprendre [...] créer à un moment donné une séance de dialogue entre les référents déchets de chaque EPCI, qui viennent nous rencontrer aussi sur la problématique de l'incinérateur, parce qu'effectivement tous ces déchets qu'ils produisent ou qu'ils collectent, ils arrivent ici. Ça serait intéressant parce que nous, on a envie d'entendre comment ils évoluent dans la réduction de leurs déchets et nous aussi, on a envie de savoir comment on va aboutir à cette réduction de déchets sur l'incinérateur. Une simple séance dans une année, ça ne paraît pas inaccessible et en mobilisant tous les référents, les élus référents déchets ou environnement des différents EPCI, ça permettrait de faire qu'ils ne soient pas transparent (sic) et d'être dans la même logique que celle que vous avez enclenchée sur la concertation continue. Alors là, j'anticipe un peu sur la dernière question, mais bon. Donc je pense que là-dessus, je pense que vous montrez l'exemple, M. Terrail-Noves. Vous êtes dans votre rôle, mais c'est quand même un élément positif [...] même si je comprends bien que le temps est compté, il y a des moments importants. »

Fanny DELERIS :

« [...]ce rôle-là, il est porté par le comité de suivi du schéma stratégique[...] c'est une instance qui réunit l'ensemble de nos EPCI, que ce soit les techniciens ou les élus et qui permet de suivre la trajectoire production, que ce soit des ordures ménagères résiduelles ou des déchets ménagers assimilés, au global. On a eu une première rencontre en juin et à l'époque, la charte de réduction des déchets n'avait pas encore été signée, mais cette charte de réduction des déchets qui engage chacun de nos EPCI dans une trajectoire de réduction à horizon 2030, elle a été signée depuis début juillet. L'idée, c'est que l'on se voit tous les ans au mois de juin pour faire un état des lieux de la situation de chaque EPCI sur cette trajectoire de réduction. Et bien sûr, vous serez conviés, c'est ce que vous nous aviez demandé et on continuera à le faire. »

Ludovic DELASPRES :

« C'est un peu à côté, mais par rapport à l'implication justement des élus dans ce processus [...] dans toutes ces instances, dans ces moyens qu'ils ont pour justement être en écoute des habitants et des riverains sur le sujet des déchets, moi je suis aussi surpris, je prends l'exemple du comité de suivi du site, des sites, qui est repoussé de date en date, sans prendre en compte [...] les dates des collèges associatifs, parce que la disponibilité des gens bénévoles n'est pas forcément la même que ceux des préfectures. Et déjà moi je n'arrive pas à comprendre que ça soit repoussé de date en date, ça c'est le premier point. Et même quand ça a lieu, ces comités, les sièges où on est censé avoir des représentants de la métropole sont vides. Et puis après, quand il y a des dates définies, que ces dates soient respectées. On peut être obligé de poser des jours de congés pour y assister, et quand c'est annulé deux jours avant...tous ces événements montrent, en tout cas, à mon sens, un défaut, en tout cas, une implication des élus qui n'est pas au niveau de ce qui serait attendu. »

Vincent TERRAIL-NOVÈS :

« [...] on aurait dû d'emblée mettre, quand la Métropole a désigné les 6 membres à Decoset, l'élu de quartier [...] désigné pour être membre de Decoset. J'ai dit qu'il fallait que ça soit corrigé sur le prochain mandat, quelle que soit la gouvernance en place, parce que c'est vrai que ce n'est pas logique[...] Ce n'est pas très facile en effet, c'est beaucoup plus simple si la personne en charge du quartier est membre du comité syndical de Decoset. »

Dominique GILBON :

« Une petite chose aussi qui m'a un peu choqué, moi, c'est de voir des pages entières de Citeo dans La Dépêche, une grande page de pub, Citeo fait de la pub. C'est intéressant, je ne veux pas les critiquer, mais ça m'aurait paru plus intéressant de le localiser particulièrement, en donnant quelque chose qui vienne aussi de Decoset et du local [...] quel est l'impact véritable d'une page Citeo dans la dépêche ? [...] C'est un tort parce que je crois que le citoyen est quand même conscient de ce qui se passe chez lui. Après les grands thèmes, peut-être que nous, les associations, la thématique, les grandes associations, on est sensible, mais bon, le citoyen moyen [...] il vaudrait mieux qu'il connaisse Decoset et ce qui se passe au niveau de l'incinérateur (plutôt) que la politique générale de Citeo. C'est intéressant parce qu'autrement, chacun dans son couloir de nage fait des petites activités, mais la transversalité pour faire en sorte que la problématique soit portée d'une manière concrète et partagée par tout le monde. Et là, donc, ils ont peut-être des cases à cocher en disant « on a fait notre truc » et non, je crois qu'il faut effectivement que ces grands trucs, et j'en parle, moi, parce que [...] je fais partie d'Ordéco, je suis au conseil d'administration d'Ordéco et là, je sens qu'il y a des fois, des moments, des blancs ou des choses qui ne passent pas dans [...] les grands organes qui sont chargées au moins d'être observatoires, parfois, ils manquent un petit peu de pertinence.»

Fanny DELERIS :

« Ils font des campagnes nationales. Effectivement, on n'est pas toujours consultés sur ces campagnes-là. Il y a d'ailleurs des spots aussi, des vidéos que vous pouvez voir. »

Anne Fleur HUG :

« Je voulais juste rebondir, vu qu'on a évoqué les chartes et on parlait de l'engagement des EPCI, parce que là, j'ai regardé, je ne vois pas la charte. Les coteaux du Girou ont publié sur leur site le fait qu'ils avaient signé cette charte [...] mais je n'ai pas l'impression que ce soit partout le cas. »

4. Bilan du dispositif

Points de satisfaction

- Disponibilité et écoute de DECOSET
- Qualité des groupes de travail
- Transparence encouragée par les garantes
- Progrès dans la co-construction
- Dialogue plus apaisé au fil du temps
- Engagement d'EVONEO sur la continuité du dialogue

Point de vigilance : Que l'état d'esprit continue

Retranscription des post-it :

- « Ecoute Decoset. »
- « Groupe de travail / Comité de pilotage / Réunion publique à Lafourguette. »

- « Rôle CNDP et volonté Decoset de suivre recommandations des garantes. »
- « Participation Decoset au World Clean Up Day à Lafourguette – Rencontre mobile. »
- « Périmètre de collecte réduit géographiquement. »
- « Amélioration communication et ouverture sur la prévention ++ (ex : LinkedIn). »
- « Satisfaction de continuer la concertation dans un climat un peu plus apaisé...tout en continuant notre guerre contre la prolifération des déchets... »
- « Dialogue, écoute, prise en compte des arguments, pilotage de projet. »
- « Webinaires – Bon format pour les explications, mais à raccourcir. »

Retranscription des contributions orales :

Alain BOUBEE :

« Simplement je voudrais rajouter sur ce point-là, on est satisfaits qu'Evoneo prenne un relais, intéressant pour la suite puisqu'effectivement, ils se sont engagés à communiquer, à dialoguer avec des riverains et voire, effectivement, avec tous les acteurs et ça c'est positif parce que c'est pour nous un des points de vigilance. C'est-à-dire : que les décisions prises soient respectées, optimisées, améliorées et avec son écoute et la prise en compte des différents désagréments que peuvent ressentir les riverains. Donc il y a une vraie volonté d'Evoneo à être dans la même logique. »

Vincent TERRAIL-NOVÈS :

« C'est quand même un critère qui faisait partie des critères de choix du délégataire, de bien s'assurer que derrière, il y avait ce dialogue qui était maintenu et cette relation proche des associations, des habitants, des citoyens. Donc on veillera évidemment à ce que ça se fasse. »

Laurent GUYON :

« Là, pour vous rassurer, il y a la volonté d'Evoneo, que vous avez soulignée et puis il y a la pugnacité de Karine [...] ils se voient ensemble tous les mardis pour faire un point tous azimuts sur le technique, la construction, l'exploitation et puis les aspects concertation en font partie. »

5. Bilan du dispositif – Points de frustration et axes d'amélioration

- Très faible participation des élus membres de DECOSET.
- Déception persistante sur la décision de reconstruire à Lafourguette.
- Volume de déchets incinérés.
- Documents parfois envoyés tardivement.
- Site internet peu utile, manque d'archivage / actualité.
- Mobilisation du public insuffisante.
- Difficulté à identifier et mobiliser les acteurs associatifs du territoire DECOSET.
- Place des femmes dans les réunions, globalement faible en début de concertation.

Retranscription des post-it :

- « Manque de participation des élus/membres de Decoset. »
- « Reconstruction à Lafourguette malgré les résultats de la recherche de sites alternatifs. »
- « Garantie dans le temps du périmètre de collecte (% contrat Evoneo). »
- « Où sont les femmes (il y en a eu plus sur la fin) et les gens du quartier. »
- « Décision finale : choix du site – volume de déchets incinérés à l'UVE de Toulouse. »
- « Communication insuffisante, site inadapté, manque de participation aux réunions. »

- « Regret de ne pas avoir pu identifier les véritables partenaires politiques et associatifs de la zone Decoset et de n'avoir pas pu élaborer une véritable solidarité avec eux. »
- « Regret de manque de participation des responsables EPCI de Decoset. »
- « Plus de visibilité avec les objectifs des différents PLPDMA. »
- « Conférence annuelle – Envoyer si possible docs en avance ? Améliorer possibilités d'interactions ou assumer transmissions descendantes des infos. Φ inclure un temps d'échanges hors amphi. »
- « Dommage, absence, explication de la concertation lors des visites de l'UVE, du moins celles auxquelles j'ai assisté avec Zero Waste (et les défis foyers avec les partenaires). »
- « Réunions publiques – Non-respect prise de parole lors d'une des réunions où j'étais témoin pour ZWT. Extrêmement frustrant et mauvais début mais ça n'a cessé de s'améliorer. »
- GT+Comité de pilotage :
 - Manque parfois infos en avance pour bien se préparer et éviter certains détours en réunion.
 - Mieux clarifier les périmètres, notre rôle. »
- « Comité suivi schéma – Idem envoi infos en avance & clarification des périmètres + améliorer possibilités d'interactions très bonne initiative. »

Retranscription des contributions orales :

Anne-Fleur HUG :

« Il n'y a pas assez de femmes et en plus, on aurait espéré, enfin je sais que vous avez mobilisé (en s'adressant aux membres de l'association des habitants de Lafourquette), mais que vous étiez vous-même déçus qu'il n'y ait pas plus de gens de votre quartier [...] Mais c'est vrai que [...] moi, j'ai vraiment senti dans la manière de faire une grosse différence : la première phase de concertation personnellement, je ne l'ai pas toujours bien vécue. Il y a eu des fois où j'ai un peu l'impression qu'on me prenait, soit pour forcément contre, soit pour pas toujours très intelligente. Mais les améliorations, franchement, là, sont exceptionnelles. Mais aussi [...] j'ai souvent été la seule femme en réunion, en tout cas les premières fois, et sincèrement, ce n'est pas bon du tout...il n'y avait pas encore Fanny DELERIS et ça rajoute aussi au malaise au début, dans ces assemblées-là. Ou alors, quand il y avait d'autres femmes, j'étais la seule à parler...c'est un comble !»

6. Perspectives et attentes pour la suite

Les attentes pour la suite de la concertation convergent sur plusieurs points :

Poursuite du dialogue

- Maintenir un espace permanent d'échanges pendant le chantier puis l'exploitation.
- Continuer le comité de suivi du schéma stratégique
- Suivre les engagements pris dans la charte de réduction des déchets.
- Associer les participants aux réunions publiques de la future consultation.

Transparence renforcée

- Accès régulier et intelligible aux résultats des études sanitaires.
- Informations sur les coûts, exutoires, trajectoire réglementaire.
- Publication complète et anticipée des documents.

Lien avec les EPCI

- Participation effective des élus et techniciens.

- Travail transversal entre CCSPL, Decoset et collectifs citoyens.
- Communication plus active à l'échelle du territoire.

Prévention & réduction des déchets

- Rôle renforcé du syndicat sur la prévention.
- Innovations locales (ex. cafés bricoles, projets pilotes...).
- Suivi du respect des obligations légales.

Futur du site de l'ancienne UVE

- Démolition rapide.
- Réutilisation du foncier au bénéfice du quartier.
- Vigilance sur les nouvelles implantations privées voisines.

Retranscription des post-it :

- « Poursuite du dialogue – Prise en compte des problématiques de riverains. »
- « Information :
 - Sur la gestion des déchets des membres de Decoset.
 - Sur les infrastructures de tri (visites). »
- « Communication :
 - Adopter un ton plus neutre et formel.
 - Être plus exhaustif sur les infos : si on fait plusieurs diapos sur le nombre d'arbres et la courbe des Pyrénées, il nous faut plus d'éléments sur les déchets, coûts, exutoires post-UVE, etc.
 - Informer aussi sur les objectifs réglementaires qu'on doit atteindre ensemble. »
- « Attentes de l'élaboration de contrats d'objectifs véritables allant vers le respect de la loi pour la diminution de la quantité et une orientation vers la qualité du traitement. »
- « Demande de rencontre et de concertation avec les CCPSL des EPCI. »
- « Fiche synthétique ou articles sur les études sanitaires réalisées, en cours ou à venir (avec des māj), compréhensible pour le grand public. »
- « Continuer dialogue et amélioration transparence. »
- « Demande de formation de relais vers les députés afin que les demandes des riverains soient prises en compte. »
- « S'engager à se donner les moyens (Syndicat + EPCI) d'atteindre les objectifs réglementaires et à ne pas se laisser « coincer » par ses capacités d'incinération & les investissements réalisés. »
- « Continuer à s'emparer des missions de prévention en tant que syndicat, être plus proactif par rapport aux EPCI, continuer comité suivi schéma stratégique. »

Retranscription des contributions orales :

Dominique GILBON :

« Je pense qu'il serait intéressant que vous nous communiquiez les assemblées de Decoset. Les assemblées, c'est ouvert au public et je pense que c'est intéressant que notre comité de pilotage puisse assister aux réunions de Decoset. On devrait pouvoir savoir quand est-ce qu'ils se font. »

Alain BOUBEE :

« Alors moi, sur la prospective, je vais rebondir sur un de tes arguments (en s'adressant à M. Gilbon) [...] Tu as évoqué le fait d'adoucir les incidences de la décision pour un quartier comme le nôtre, effectivement, par rapport aux autres quartiers, qui n'ont pas participé, parce que c'était pas leur sujet en fait [...] ça fait partie des problématiques qu'on a sur le quartier, c'est

que Lafourguette est un quartier oublié dans Toulouse, délaissé. Alors, c'est peut-être un message subliminal auprès de vous, monsieur Terrail-Novès, sur vos autres fonctions... C'est vrai qu'il y a des décisions récentes qui ont été prises qui sont surprenantes et contrariantes alors qu'on attend, non pas un retour pour être favorisés, mais des éléments favorables. Et je rajouterai un sujet sur lequel on ne va pas forcément interpeller les candidats aux élections : [...] ici, il y a un terrain [...] un site [...] où le bâtiment va être détruit bientôt [...] et on souhaiterait que ce projet-là soit pris en compte, y compris par Decoset, puisque je suppose que c'est un terrain Decoset, pour qu'à l'avenir, sur ce terrain-là, se réalisent des choses qui soient favorables au quartier...et pas une usine. Pas des choses qui génèrent encore des nuisances inadaptées. Simplement pour votre information, cet été, il y a eu une consultation préfectorale sur un projet qui est le projet de la SCI Elise [...] qui va stocker 100 000 mètres cubes de produits combustibles, à 200 mètres d'ici. La mairie n'a pas réagi, ce n'est pas passé au conseil municipal. La préfecture a donc accordé l'agrément au mois d'octobre. Nous n'avons pas été informés de l'agrément. Et voilà, donc ils vont stocker quoi ? Des matières combustibles. 100 000 mètres cubes avec 340 camions qui vont circuler à proximité. Donc pour vous dire, on est dans une période...on va dire...où on a beaucoup de contrariétés. Y compris sur le PLU d'ailleurs. Alors là, pour le coup, il y a eu zéro dialogue. Enfin bon, c'est hors sujet, désolé, mais c'est quand même important. Et donc par rapport à Decoset, effectivement, ce site-là, on demandera à ce que la question soit prise en compte sur l'avenir de ce site. »

Ludovic DELASPRES :

« Que l'usine soit démolie rapidement aussi, après la construction de la nouvelle. Qu'on ne reste pas avec cette verrue plusieurs années. Et que les mètres carrés soient réutilisés de manière favorable pour le quartier. »

Dominique GILBON :

« Je reviens un petit peu sur l'idée que j'ai un peu élaborée tout à l'heure au niveau d'une population qui est particulièrement sensibilisée par rapport aux déchets. Je me souviens, les grands débats autour de Perrat où il devait y avoir une décharge du conseil départemental [...] dans tous les endroits, les gens se sont mobilisés comme ce n'est pas possible [...] mais ensuite, ils sont retournés comme avant, leurs déchets, ils sont allés ailleurs...et je pense que c'est important, quand il y a une prise de conscience comme ça, et dans une population comme la vôtre, que finalement, il y ait la possibilité, on donne la possibilité, d'un sursaut, pour assumer d'une certaine manière, et pas se résoudre, se résigner [...] . Je pense qu'effectivement il pourrait y avoir quelque chose de positif. Alors il va y avoir le Hall 9 qui va inciter un certain nombre de réflexions autour de cette problématique, mais vous êtes en principe, vous, une population qui pourrait tirer, d'une chose d'un peu originale, la possibilité de gérer cette problématique déchets [...] les cafés bricoles, nous on en anime pas mal. Et c'est intéressant comme rencontre. »

Alain BOUBEE :

« On attend la future déchèterie, comme éventuellement un site pilote. Pourquoi pas ? Sachant que par ailleurs, on est aussi sur un site qui impacte l'usine. Vous avez parlé d'embouteillage tout à l'heure. On est en déséquilibre entre l'est et l'ouest de Toulouse, puisqu'on demande que l'échangeur de l'A64 soit restructuré, parce qu'il y a une prolongation du téléphérique et tout ça pour réduire les nuisances qui sont importantes. Vous aviez cité, précisé, que l'usine n'est pas forcément le premier site polluant [...] de ce lieu...mais donc dans la consultation mobilité Tisséo, on a insisté sur le fait que c'est un des points noirs de Toulouse. Nous, on n'a pas la future ligne C, alors si on peut avoir le futur téléphérique qui va jusqu'à Colomiers, ça nous ferait plaisir et pas simplement jusqu'à Basso-Cambo. Si on a le RER toulousain, si on a la possibilité de traverser l'A64 à vélo alors qu'aujourd'hui c'est impossible... tout ça sur la mobilité, ça permettrait de réduire le flux de véhicules. »

Anne-Fleur HUG :

« Je souhaiterais préciser et souligner mes remarques sur la communication. Évidemment, on n'attend pas que Decoset et Evoneo parlent des externalités négatives ou des choses qu'on peut critiquer, en tout cas en tant que « nous », Zero Waste sur la concertation. Mais en revanche, on trouve que le fait que vous parliez trop dans le versant de la com', d'un côté trop enthousiaste et après s'étonner qu'on n'ait pas de mobilisation citoyenne sur le sujet, vu que tout va bien et qu'il n'y a plus qu'à circuler. Pareil, si on veut vraiment avoir la confiance des citoyens sur le long terme, je pense qu'il faut vraiment faire attention à ne pas tout temps, tout présenter sous un prisme extrêmement positif et reluisant. Je pense évidemment au ppt (fichier power point) qui avait été montré à la réunion publique sur l'incinérateur, mais aussi, par exemple, aux lettres sur l'UVE. C'est vraiment une très bonne chose que les lettres de l'UVE soient mises en place. En revanche, par exemple, la partie sur les tomates, c'est important de communiquer sur ça, mais bon, on dirait que c'est en mode « trop cool, on va faire plein de tomates avec l'incinérateur tout au long de l'année. » Enfin, il ne faut pas mélanger. Je sais que la ligne de crête, elle est difficile, mais vraiment, faites attention à la communication si un, vous voulez que les gens se mobilisent sur ces sujets et si deux, vous voulez avoir sur le long terme la confiance des gens pour continuer à avoir des dialogues intéressants. Je pense que c'est vraiment un point de vigilance à avoir sur le long terme et ce serait pas mal d'associer systématiquement les communications, sur : on réduit avant quoi ? »

Ludovic DELASPRES :

« Oui, pas mélanger communication et marketing. »

CONCLUSION

À la suite des dernières contributions orales, Fanny DELERIS reprend la parole afin de clôturer la réunion. Elle présente brièvement les éléments du calendrier à venir : suite au dépôt du DDAE fin décembre, consultation parallélisée d'avril à juillet 2026, une réponse des services de l'Etat à la demande d'autorisation environnementale à l'automne 2026. Elle précise que les réunions d'exploitations, entre Evonéo et les associations, vont se poursuivre et qu'en parallèle, Decoset et Evonéo travaillent sur une feuille de route pour l'association des publics, devant être prête à la fin de la consultation parallélisée: *« L'idée, c'est d'analyser, de synthétiser toutes les propositions qui ressortent ce soir, de définir des sujets, des modalités qui vont permettre de continuer à vous associer au projet et donc de planifier ces dispositifs dans le temps [...] Et bien sûr, ces modalités-là, elles vont concerner plusieurs sujets, à la fois la finalisation du projet de nouvelle UVE, mais aussi toute la vie de chantier qui va s'amorcer assez rapidement sur le site ».*

Les garantes de la CNDP, Mme Isabelle Barthe et Mme Audrey Richard-Ferroudji, prennent ensuite la parole pour dire un mot de conclusion.

Mme Barthe met tout d'abord en avant le caractère exemplaire de la démarche de concertation : *« [...] on tenait avec Audrey (NDLR : Richard-Ferroudji) à vous remercier vraiment toutes et tous et Decoset également, et puis Evoneo plus récemment, parce que ça nous paraît être un exercice vraiment tout à fait exemplaire de participation citoyenne. »*

Elle met ensuite en avant un manque de mobilisation, *« vous avez tous constaté que la mobilisation du grand public, elle n'avait pas été évidente au-delà du quartier, des quartiers qui sont les premiers concernés »*, avant de noter la qualité des documents produits, ainsi que la transparence, dont les garantes et Decoset ont su faire preuve sur des sujets ou des notions abstraites, et une forme de pertinence dans la façon de traiter les sujets : *« La transparence que vous avez*

évoquée, tous, dans la qualité des documents produits : nous, on a eu toujours cette exigence qu'on vous donne, le plus tôt possible, même si ce n'était pas toujours très facile [...] l'information de manière complète, de manière transparente. On a travaillé aussi à mettre en place de la transparence sur des sujets qui n'étaient pas nécessairement très accessibles à du public : les webinaires qu'on a pu faire sur la DSP, par exemple, sur le réseau de chaleur, sur les liens au réseau de chaleur...ça, c'est des sujets qui ont été abordés de manière, je dirais, intelligente dans cette concertation, à la fois grâce aux membres du comité de pilotage et grâce à Decoset. »

Enfin, elle conclut sur la satisfaction de voir que, malgré des décisions perçues comme frustrantes durant la concertation, le dialogue ait pu se poursuivre et se poursuive une fois le travail des garantes terminé : *« On est conscient aussi qu'il y a eu de la frustration sur l'arbitrage final, par rapport au choix du site, mais ce qui nous paraît intéressant, c'est que ce comité de pilotage ait continué à fonctionner et que vous ayez envie de continuer d'aller au-delà [...] que toute cette dynamique qui a été amorcée se poursuivre au-delà, avec cette grande intelligence collective, moi je trouve ça extrêmement satisfaisant pour vous. »*

Mme Richard-Ferroudji prend la parole à la suite de Mme Barthe et note une mise en avant précieuse du sujet des déchets : *« Il y a un certain nombre d'années, la question des déchets, c'est un sujet qui a longtemps été assez caché. Le fait vraiment d'ouvrir ce sujet-là, que ce soit également dans des formes de transformation de fond de l'action publique [...] comment est composé un comité syndical ? Qui décide ? Il y a beaucoup de choses, pour un large public, qui sont compliquées. Donc, il y avait vraiment énormément de défis dans cette concertation sur ces sujets. Ça a vraiment avancé de manière conséquente. »*

Elle met également en avant l'importance de l'organisation et des timings dans l'organisation afin rassurer les participant.es : *« [...] une date envoyée tardivement, sur un terreau de défiance, c'est une catastrophe immédiate. Et donc vraiment dans la rigueur, dans l'organisation, c'est précieux. »*

Le président Vincent Terrail-Novès conclut la réunion par sa prise de parole. Il remercie l'ensemble des participant.es : associations, garantes, équipes de Decoset Evonéo.

Il met en avant les avancées structurelles du Syndicat durant ces dernières années et la valeur du travail collectif réalisé durant cette concertation, reconnaît la difficulté à impliquer les EPCI et appuie la nécessité d'intégrer les retours exprimés, lors de cette dernière réunion, dans la feuille de route à venir.

La réunion se conclut par un temps de partage convivial.